Histoire 1-1	cycle 3

GEOM

Chapitre 1 : La belle vie !

Il était une fois, un petit hippocampe qui s'appelait Hippo. Il vivait dans la mer avec toute sa famille au milieu de longs rubans verts, les herbiers de posidonies.
Il faisait bon vivre à cet endroit car notre hippocampe trouvait tout ce qu'il lui fallait.
En effet, grâce à la posidonie, la famille d'Hippo pouvait être à l'abri des forts courants de la mer. Les longues feuilles vertes apportaient également de l'oxygène ce qui permettait à tous les animaux et aux autres végétaux qui vivaient à cet endroit de bien respirer.
Il y avait aussi beaucoup à manger au milieu de cette forêt de rubans verts …

Hippo adorait nager avec ses amis les poissons entre les feuilles de posidonie.
Mais son meilleur ami, c'était Octave, le poulpe. Ils jouaient souvent tous les deux à cache-cache.
Octave gagnait presque toujours car il pouvait cracher un nuage d'encre. Il devenait alors impossible pour Hippo de retrouver son ami. D'ailleurs, à chaque fois que Octave se sentait en danger, c'était le moyen qu'il utilisait pour s'échapper.
Hippo arrivait aussi à faire des acrobaties en enroulant sa queue autour d'une feuille de posidonie. Cela faisait bien rire ses amis, en particulier Etoila, l'étoile de mer.
Puis, le soir, il retrouvait sa maman, son papa et ses frères et sœurs. Tous se blottissaient dans un endroit bien protégé au milieu de l'herbier de posidonies.
Hippo était alors le plus heureux des
hippocampes !!!

Chapitre 2 : C'est vraiment insupportable !

Un matin, alors que notre ami Hippo partait comme d'habitude retrouver ses amis pour jouer, un violent bruit le fit sursauter!…Et tout de suite, un énorme nuage marron l'entoura…il ne voyait plus rien !!!
Il avait aussi de plus en plus de mal à respirer ! Pauvre petit Hippo !!!
Il avait très peur et se demandait : « Où est ma famille ? Où sont mes amis ? Je suis perdu !!! Je ne sais plus où aller ! »

Très courageux, il essaya quand même d'avancer au hasard pour tenter de s'éloigner de ce nuage… et BOUM ! Hippo venait de se cogner contre quelque chose… « Aïe !!! » dit quelqu'un.
Ouf ! Hippo venait de reconnaître la voix de son ami Octave!
« Oh ! Octave, comme je suis heureux de te rencontrer ! Mais que se passe-t-il autour de nous ?
- Je ne sais pas, mais c'est vraiment insupportable !!! » répondit le poulpe affolé.

C'est alors, qu'un beau poisson avec des rayures marron, un serran, se cogna à son tour contre Octave.
« Ouille ! » fit le poulpe.
« Oh, pardon ! Je suis désolé, mais il faut dire qu'on ne voit rien du tout ! J'aimerais bien savoir ce qui se passe ici ! » s'exclama Serran, le serran très en colère.
Octave qui avait retrouvé son calme et qui avait toujours de bonnes idées, lui dit alors :
« Toi, tu nages plus vite que nous et tu peux aller loin!
Tu vas essayer de remonter à la surface de la mer puis tu trouveras une mouette et tu lui demanderas des renseignements.
- D'accord, c'est une très bonne idée ! répond Serran.
« J'y vais tout de suite et je vous tiens au courant ! »

Chapitre 3 : Ce sont les hommes !

Serran se mit alors à nager le plus vite possible vers la surface de l'eau. La mer avait entièrement changé de couleur… partout, elle était passée du bleu au marron ! Quel désastre !!!

Par chance, quand Serran sortit la tête de l'eau, Pipelette la mouette passa juste à côté de lui.
Le poisson lui fit signe de la nageoire pour lui faire comprendre de venir. L'oiseau se posa sur l'eau.
« Dis-moi, sais-tu ce qui s'est passé ? On n'y voit plus rien sous l'eau ! demanda Serran.
- Ce sont les hommes !!! Ils sont en train de verser des tonnes de terre ainsi que d'énormes rochers tout près d'ici …
Il paraît qu'ils vont même construire un parking sur la mer !
Avec les vagues et le courant, une partie des matériaux est emportée et se retrouve dans l'eau. C'est pour ça que vous n'y voyez plus rien !
- Merci Pipelette pour toutes ces informations…
Décidément ces hommes ne respectent rien, ils se croient tout permis, et nous alors, on ne compte pas ?! dit Serran furieux.
- Malheureusement, je crois que tu as raison ! » répondit la mouette en prenant son envol.
Serran attristé par ce qu'il venait d'apprendre,
redescendit vers le fond. La mer était toujours aussi trouble et il était vraiment difficile de se repérer. Une fois arrivé au fond, il finit par retrouver ses nouveaux amis Hippo et Octave toujours très inquiets de se trouver au milieu de cette pollution.
« Ah, enfin te revoilà ! s'exclama Hippo.
- Alors sais-tu maintenant ce qui se passe ? » interrogea
Octave.
Serran reprit son souffle puis il commença à leur expliquer.

Chapitre 4 : Une recherche difficile

Serran raconta tout à ses nouveaux amis dans les
moindres détails.
« Les hommes font vraiment n'importe quoi!
Non seulement ils jettent leurs déchets à la mer mais en plus, ils détruisent notre habitat !!! » cria Octave très énervé.
Hippo se mit à pleurer. « Et moi, à cause d'eux, j'ai perdu ma famille !!! »
Le petit hippocampe, Octave et Serran durent attendre trois jours avant d'y voir un peu mieux. Le nuage d'eau boueuse commençait à être un peu moins épais. Mais la mer restait blanchâtre et sa belle couleur bleue semblait disparue à jamais…

Hippo ne baissait pas les bras et voulait retrouver sa famille. Mais seul, il se rendait compte que ce serait bien difficile et peut-être même impossible… Comme Hippo n'était encore qu'un petit hippocampe, Octave et Serran décidèrent de l'accompagner dans sa recherche.
Mais ce fut encore plus dur que ce qu'ils avaient imaginé. Après de longues heures, ils finirent par retrouver l'herbier de posidonies où Hippo vivait avec ses parents.
Tout avait changé ! C'était affreux !!!
Les trois amis reconnaissaient à peine la posidonie qui était maintenant recouverte d'une couche de terre.
Hippo se mit à crier : « Ohé ! Ohé ! C'est moi, Hippo ! Où êtes-vous ? » Mais personne ne répondit… Hippo était désespéré…
« J'ai une idée ! » s'exclama Serran.
« Je vais remonter retrouver notre amie la mouette. Peut-être qu'en volant au-dessus de la mer, elle pourra voir où se trouve ta famille !
- D'accord, pourvu que ça marche ! » répondit Hippo.

Chapitre 5 : Un horrible spectacle !

Serran repartit courageusement et nagea de toutes ses forces. Une fois arrivé à la surface, il fit une nouvelle fois signe à Pipelette qui se laissait porter par les vents, non loin de là.
« C'est moi, Pipelette, j'ai encore besoin de toi. Hippo, mon ami hippocampe a perdu sa famille depuis que les hommes ont pollué l'eau. Pourrais-tu m'aider ? demanda le poisson.
- Je crois déjà savoir où ils sont car j'ai discuté toute à l'heure avec mon ami le mérou. Il m'a raconté qu'il a sauvé une famille d'hippocampes en les emmenant dans une réserve naturelle.
C'est sans doute la famille de ton ami. Là-bas, ils sont en sécurité, il ne leur arrivera plus rien ! répondit Pipelette.
- Crois-tu que tu pourrais nous indiquer le chemin pour nous y rendre ?
- Mais bien sûr, va prévenir tes amis ! Je volerai juste au-dessus de l'eau pour que vous puissiez me voir.
- Merci beaucoup !!! » cria Serran. Il nagea rapidement, très impatient d'annoncer cette bonne nouvelle à Hippo.

Au fond de la mer, Hippo retrouvait des forces en entendant les paroles de Serran. Ils partirent tous les trois, plein d'espoir.
Ils suivirent la mouette un long moment…
Ce n'était pas facile car il fallait sans cesse regarder en l'air pour ne pas perdre de vue l'oiseau.
Petit à petit, l'eau devenait plus claire mais le chemin était bien long !
Tout au long du trajet, les trois amis découvrirent des choses incroyables abandonnées par les hommes et qui se trouvaient maintenant au fond de la mer : des pneus, des bouteilles, des sacs en plastique… c'était affreux !!!
Décidément, Hippo se rendait compte que les hommes prenaient la mer pour une poubelle !
Devant cet horrible spectacle, Hippo avait envie de pleurer.
« Je déteste les hommes. » cria-t-il.

Chapitre 6 : La réserve naturelle

Serran voulut rassurer petit Hippo et lui dit :
« Heureusement, les hommes ne sont pas tous pareils ! L'autre jour, je discutais avec un cousin et il m'expliquait que près de chez lui, des hommes avaient posé des filets de protection sur les posidonies avant de commencer leurs travaux. Bien sûr, ce filet ne doit pas rester trop longtemps sur l'herbier car pour vivre, les posidonies doivent rester libres de leurs mouvements.
- Alors cette catastrophe aurait pu être évitée ?! demanda Hippo.
- En effet ! » répondit le poisson.
Le petit hippocampe moins en colère, demanda alors à ses amis : « Et c'est quoi, une réserve naturelle ?
- C'est un endroit où les hommes font très attention à la mer et aux animaux. Ils font tout pour les protéger. Dans la réserve, les hommes n'ont pas le droit de pêcher et ils regardent si l'eau reste bien propre, sans pollution. »

Nos trois amis rencontrèrent de plus en plus d'animaux : des mérous, d'autres hippocampes, des langoustes, des crabes, des anémones, plein d'oursins et même des dauphins !… Les posidonies étaient superbes ! Ils devaient enfin être arrivés dans la réserve naturelle !!!
Hippo avait retrouvé le sourire : « Il y a quand même des hommes qui ont de bonnes idées ! Je n'ai jamais vu autant d'animaux ! »

Soudain, Hippo entendit une grosse voix : « C'est toi Hippo !? » Il reconnût la voix de son père, se retourna et découvrit avec joie ses parents accompagnés de son frère, Hippolo et de sa soeur, Hippola.
Quel bonheur de les retrouver dans cet endroit magnifique!!!
Hippo découvrit sa nouvelle maison, il était redevenu le plus heureux des hippocampes !!!